

Luca Bausch, maître d'enseignement, HEFP

« J'aime le contact avec le terrain »

Interview : **Luca Dorsa**

En 1997, Luca Bausch fréquente un cours de formation continue à l'Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle ISFPF. Lors d'un repas avec le professeur et le vice-directeur de l'institut, Claudio del Don, il aborde son mémoire de licence, suscitant leur intérêt. On lui propose de participer à un projet pionnier sur les nouvelles technologies. De ce premier mandat naîtra un engagement durable pour l'actuelle HEFP. Il a contribué depuis aux activités de différents secteurs, dont celui de la Formation, pour lequel il travaille actuellement comme maître d'enseignement.

1 Luca Bausch, pourquoi aimez-vous votre travail ?

Dans mon travail, j'aime le contact avec le terrain : la relation avec les enseignant-e-s et le rapport avec elles/eux dans la salle de classe. J'aime cette constellation me permettant d'animer des cours, de travailler sur leurs expériences et de me confronter avec elles/eux, directement sur le terrain.

2 Comment contribuez-vous au développement de la formation professionnelle ?

Aujourd'hui, je peux apporter ma contribution dans la salle de cours, de manière indirecte, en travaillant avec les enseignant-e-s sur leurs valeurs et leurs croyances. Je pense par exemple à l'approche par compétences, à la relation avec l'élève, ou encore à l'approche intégrative et interdisciplinaire. Par le passé, j'ai apporté ma contribution en travaillant directement sur le front de l'innovation, au Centre pour le développement des métiers, mais aussi en élaborant de nouvelles approches didactiques.

3 Comment concevez-vous l'innovation dans la formation professionnelle ?

Je pense qu'il est important de se référer à l'innovation également par rapport aux continuels changements so-

ciaux : les jeunes changent, et avec elles/eux les apprenti-e-s. L'innovation dans la formation professionnelle réside peut-être aussi dans la capacité d'adapter son enseignement à l'évolution des personnes.

4 En 1997, vous avez commencé un travail de recherche sur les nouvelles technologies. Quel souvenir avez-vous de ces années ?

La recherche du « Projet Poschiavo » portait sur l'utilisation des technologies et comment le rôle des formateurs et formatrices s'adaptait à ce nouveau contexte. Les technologies ont certes changé depuis, mais les questions de fond restent. Nous avions à disposition des ouvrages de référence d'auteur-e-s qui, aujourd'hui, sont considérés comme des tout grands : à l'époque, c'étaient des chercheurs et chercheuses visionnaires, comme nous l'étions un peu nous aussi à Lugano.

5 Quelle est la tâche des maître-sse-s d'enseignement de la HEFP ?

J'ai acquis une conviction fondamentale : on ne peut changer une personne adulte que dans la mesure où celle-ci est prête à changer. La tâche principale des maîtres et maîtresses d'enseignement sera donc de créer les conditions nécessaires pour que leur public



↑ Luca Bausch

soit en mesure d'accepter un message qui, parfois, implique de se remettre en question.

6 Quel projet vous tient particulièrement à cœur ?

Il y en a plusieurs. Je citerai en particulier la partie valaisanne du « Projet Poschiavo », pour lequel j'ai géré personnellement le Val d'Anniviers, et le modèle compétences-ressources (CoRe) pour le développement des compétences opérationnelles.

7 Enfant, quel était le métier de vos rêves ?

En moi cohabitent depuis toujours un esprit intellectuel et une âme paysanne, que je cultive aujourd'hui encore en enseignant et en prenant soin de mon cheval.

▪ Luca Dorsa, coordinateur régional en communication, HEFP